

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture expliquée 7^{ème} Année

Unité 1 ; Texte2 : La laitière et le pot au lait

I. Approches globales :

1. La présentation de l'auteur et son œuvre : Dans le cahier (voir l'unité 1 texte 1).
2. La situation du texte : Ce texte qui fait l'objet de notre étude est tirée de son œuvre « Fables » de la fontaine.
3. La nature du texte : Ce texte est un poème.

II. Approche de l'actuelle :

1. Compréhensions :

Q1 /Cite dans l'ordre les différents projets de la laitière.

Q2 /Relève dans ce récit, le fait perturbateur.

Q3 /Relève dans le texte les parties qui montrent le portrait physique et moral de Perrette.

R1/ Ses projet son : cent d'œufs, couvée, poulets, renard, cochon, vache, veau...

R2/ Le fait perturbateur est : Perrette là-dessus saute aussi, transportée, adieu veau, vache, cochon, couvée.

R3/ les parties de son portrait physique et moral : légère et court vêtue, allait à grandes pas, portait un cotillon simple et souliers plats, comptait sur sa pensée qui est l'argent pour ces projets.

2. L'idée générale : Dans ce texte, l'autre nous parle d'une laitière qu'après la vente ont envisagea des projets pour la recette du lait. mais le lait tomba qui devint un désespoir pour la laitière.

3. La structure du texte : On peut divise ce texte en (3) trois parties.

1^{er} partie : Perrette.....souliers plats

Titre : Le portait de Perrette

2 partie : Notre laitière du troupeau

Titre : Les projets de Perrette

3 partie : Perrette là-dessus jusqu'à la fin.

Titre : Les désespoirs et l'inquiétude de Perrette.

III. Approche linguistique :

1. Le vocabulaire :

Un coussinet : Un petit coussin (ici, c'est le coussin sur lequel est pose le pot au lait) sur la tête de la laitière.

Prétendais : Comptait, espérait = Il prétendait à un examen

Cotillon : Petite jupe paysanne = Rokia a porte son cotillon.

Troussée : Arrangée avec grâce

Couvée : Ensemble des œufs qu'un oiseau couve en même temps.

2. La grammaire : de quel type ces noms sont-il ?

Troupeau, veau, laitière sont des noms communs

IV .La synthèse :

La Fontaine est ici le consul, le conseiller de la future génération que Perrette soit miroir de ne pas copier, ou envisager une chose tout qu'on n'a pas ressources en main. /.

Unité 1 ; Texte1 : le Laboureur est ses enfants

I. Approche globale :

- 1) La vie et œuvre de l'auteur : Jean de la faine est un écrivain français. Il est né en 1624 et mourut en 1692 en France. Avocat de pression, il est publiu entre 1641 et 1695 douze livres de Fable qui assurent sa célébrité.
- 2) La situation du texte : Ce texte est un extrait dans ses Fable, livre V, de Jean de la Fontaine.
- 3) La Nature : Ce texte est un Poème (art de combiner les sonorités, les rythmes, les mots d'une langue pour évoquer les images, suggérer des sensations, des émotions).

II. Approche de l'actuelle :

- 1) La Compréhensions du Texte :

Q1/ A quel moment de sa vie le père conseil ses enfants ?

Q2/ Quel est en fin le trésor cache dans son champ ?

Q3/ Quel sont est les verbes qui indiquent que les enfants ont bien travaillé ?

R1/ Le père conseille ses enfants au moment de sa mort

R2/ Le trésor cache dans le champ est le travail

R3/Creusez, fouillez, bêchez, retournent etc. ...

- 2) L'idée générale : Dans ce texte Jean nous parle d'un vieux cultivateur qui sentit sa mort, conseil ses enfants de prendre la relève.
- 3) La structure du texte : Ce texte peut être divis en 2 parties.
1^{ère} Partie : Travaillez Ne passe et repasse.
Titre : Ordre et conseil du père.
2^{ème} Partie : Le père mort..... Le travail est un trésor.
Titre : La vertu du travail.

III. approche linguistique :

1. Le vocabulaire :

Fonds : L'argent, une ressource.

Héritage : Bien transmis par succession.

Trésor : Ensemble d'argent, dore, des choses précieuses mise en réserve.

2. Conjugaison : Conjugue le verbe "Travailler" au présent de l'indicatif à toutes les personnes.
3. Employé convenablement fonds, font, fond à la place des pointillés :
 - Ali a un fonds de commerce.
 - Labeur fond au soleil (fondre) devient liquide.
 - Il est au fond du trou.
 - Les élèves font leurs devoirs.
 - Il se donne à fond au travail. /.

Unité3 ;Texte 1 : Acte II Scène3 :Une si belle leçon de patience

I. la présentation de l'auteur et son œuvre :

Massan Makan Diabate est né en 1980 au Mali. Il avait la licence en sociologie et en science politiques. Son œuvre est surtout consacrée à la grande tradition malinké. Il a écrit des Contes : « Si le feu s'éteignait au Japon et les autres chants populaires du Mali ». Romans : « Le lieutenant de Kouta – le coiffeur de Kouta – bouche de Kouta etc... » Pièces de Théâtres : « Une si belle leçon de patience ».

II. La compréhension :

1. Situation du texte : Ce texte est tiré d'une pièce de théâtre « une si belle leçon de patience » de Massan Makan DIABATE.
2. La Nature : Ce texte est une pièce de théâtre (qui est un genre littéraire qui produit des œuvres jouées par les acteurs).
3. Les personnages et leurs rôles :
Babemba = Roi du Kénédougou
Daouda, Dantouma, N'fatini, Souleymane = sont des conseillers du roi
4. L'Idée générale : Dans ce texte l'auteur nous parle d'un rassemblement entre le roi du Kénédougou et ses notables (conseillers) pour la sauvegarde de son royaume contre l'ennemi Samory le Ouassoulouké.
5. Le Vocabulaire :
Doyen : Le plus âgé
Destituer : Déposséder de sa fonction
L'Approbation : Accord, l'action d'approuver.

III. La synthèse :

Dans ce texte l'auteur nous montre l'incompréhension entre les conseillers et le roi du Kénédougou pour mener des stratégies d'offensives ou de défensives contre Samory le Ouassoulouké.

IV. La dramatisation : (Imiter les acteurs). /.

Unité 2 ; Texte 3 : La Légende de la chauve-souris

I. La présentation de l'auteur et son œuvre :

Issa Falaba TRAORE est né en 1928 à Falaba, cercle de Bougouni (Mali), il est une grande figure de la culture Malienne ; conteur, dramaturge et cinéaste, il est aussi l'auteur de conte et récits du terroir. Après des années de services dans l'Enseignement et au Ministère des arts et de la culture, il s'est éteint en Août 2003.

II. La compréhension :

1. Situation du texte : Ce texte est tiré des contes et récits du terroir de Issa Falaba TRAORE ; Editions : « Présence africaine ».
2. La Nature : Ce texte est un conte.
3. Les personnages (animateur) et leurs rôles :
Habitants du Wagadou = la population de Wagadou.
Serpent noir = Protecteur de Wagadou.
Warani : Un petit carnassier, amateur de noix de palmier.
Kono : Nourrisseur de Warani.
4. L'idée générale : dans ce texte l'auteur nous parle l'histoire de deux animaux dont Kono et Warani qui se compléteront pour former un seul être qui est la Chauve -Souris.
5. Vocabulaire :
Frugivore : Qui se nourrit des fruits
Grignotait : Manger du bout des dents, par petites quantités.
Rétrospectif : Regarder en arrière.
Soignée : Méthode thérapeutique consultant à soustraire du sang par ponction d'une veine.
Austères : Qui est sévère et ne s'accorde aucun des plaisirs de la vie.

III. Synthèse :

En effet, Issa Falaba met l'accent sur des choses légendaires et mystérieuses dont l'exemple est Warani et Kono qui étaient destinés à se compléter. Mais aussi une leçon de morale pour la jeune génération à croire l'histoire ancienne et à la léguer à nos prochains. /.

Unité 6 ; Texte6 : Fishbelly et les Poissons

I. Présentation de l'auteur et son œuvre :

Richard Wright est un romancier Afro-américain. Il s'établit en France où il lutte toute sa vie, pour faire supprimer toute discrimination raciale. Richard Wright mourut en 1961. Sa principale œuvre est Black Boy.

II. Compréhension :

1. Situation du Texte : Ce texte est tiré de : « Fishbelly Julliard » de Richard Wright ». Editions : « Julliard ».
2. La nature : Ce texte est récit.
3. Les Personnages et leurs Rôle :
Fishbelly : Le petit qui a peur de poissons.
Son père : Le pêcheur des poissons.
Sa mère : Elle en avait les écailles, les nageoires puis les entrailles des poissons.
4. L'idée générale : l'auteur nous parle d'un petit et les poissons au début qui eut peur de ces animaux aquatiques.
5. Le Vocabulaire :
Oblongue : Allongée.
Glantes : Qui collent aux doigts.
Figé de stupeur : Immobile de surprise.
Frénétiquement : Avec agitation, de toutes ses forces.
Froussard : Peureux, poltron.

III. La Synthèse :

Dans ce texte, Richard nous montre l'apprentissage et l'initiation à la pêche de Fishbelly par son père. Mais aussi de développer la curiosité, l'intelligence, l'endurance, la persévérance et la bravoure de Fishbelly devant les poissons par ses parents. /.

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture expliquée 7^{ème} Année

Unité 1 ; Texte 4 : Les Heures

I. Approche globale :

1. Vie et œuvre de l'auteur : Cf. cahier (voir texte Afrique)
2. Situation du texte : ce texte qui fait l'objet de notre étude est tiré de « Coups de pilon » de David Diop.
3. Nature : ce texte est un poème.
4. La maison d'Édition : Est : « La Présence Africaine ; 1957 ».

II. Approche Textuelle :

1/Compréhension :

Q1 : Qui parle dans ce texte ?

RI : C'est David Diop qui parle dans ce texte.

Q2 : De quoi parle-t-il dans ce texte ?

R2 : Il parle des Heures (moments).

Q3 : Quel est le mot qui revient le plus souvent dans le poème.

R3 : Le mot qui revient le plus souvent est : Il y a des Heures.

Q4 : Pour le poète, il y a des moments pour « rêver – douter – souffrir – aimer ». Relève les passages qui le montrent dans le texte.

R4 : il y a des moments rêver, pour douter, pour souffrir, pour aimer.

2/L'idée générale : Dans ce texte, David Diop nous parle de rêve, du doute, de la souffrance et de l'amour ; mais aussi il met l'accent sur le futur à travers les heures ; c'est-à-dire le moment.

En somme, il nous affirme l'éternité de l'histoire à des moments précis dans la vie tout individu. /.

3/Structure du texte : Ce texte est divisible en deux parties.

1^{ère} partie : Il y a des heures.....choute la chair unique.

Titre : Le rêve, le doute, la souffrance et l'amour à travers des heures.

2^{ème} Partie : Il y a ce qui colore..... à la fin.

Titre : Les moments futurs.

III. Approche Linguistique :

1. Vocabulaire : Apaisement : adoucissement, la nuit apporte le calme, la douceur.
Creux du silence : le moment auquel le silence est plus profond
Le lourd voile des mots : les mots cachent et expriment l'angoisse, la tristesse.
Sanglots : bruit semblable à des pleurs spasmodique (soutenu)
La chair unique : l'union joyeuse des amants
2. Grammaire : « Des heures d'où maître l'équilibre ».
Quel est le temps du verbe dans cette phrase ?
Quel est son mode? Et son groupe ?
R : C'est le verbe maître conjugué au futur simple
Son mode est indicatif et son groupe est celui du 3^{ème} . /.

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture expliquée 7^{ème} Année

Unité6 ; Texte 1 : L'eau Maitresse de la vie et de la mort

I. Approche globale :

1) LA vie œuvre de l'auteur : Chinua Achébé (né le 16 Novembre 1930) était un écrivain et journaliste, poète et romancier nigérian d'expression anglaise. Il débute avec *Things Fall Apart* (Le Monde s'effondre) qui est avec *Not Longer at Ease* (Le Malaise) son œuvre principale : (Flèche de Dieu, Femme en guerre).

Chinua Achébé est mort le 21 Mars 2013 à Boston.

2) La situation du texte : Ce texte est un extrait du « Monde s'effondre » de Chinua Achébé.

3) La nature : Ce texte est un récit sur la nature.

4) La maison d'Editions : Est : « Editions Présence Africaine ».

II. Approche textuelle :

1) La compréhension du texte : Q1 : De quelle activité est-il question dans le texte ?

Q2 : Pourquoi et comment l'année a-t-elle été désastreuse ?

Q3 : Le narrateur fait voir dans le texte le manque et l'abondance d'eau. Relève les passages qui le montrent.

R1 : L'activité évoquée dans ce texte est ; La sémence d'ignames.

R2 : L'année a été désastreuse car les premières pluies étaient en retard et quand elles arrivèrent, elles ne durèrent qu'un petit moment.

R3 : Le manque d'eau : Les premières pluies en retard et quand elles arrivèrent elles ne durèrent qu'un petit moment.

L'abondance d'eau : La pluie tomba comme elle n'était jamais tombée auparavant.

Pendant des jours et des nuits de suite, elle se déversa en cataractes, noya et dispersa les monticules d'ignames.

2) L'idée générale : Dans ce texte l'auteur nous parle de l'histoire de Okonkwo qui emprunta huit cent plants d'ignames qui malgré le retard et la rareté des pluies, la récolte fut mauvaise.

Il en profite pour donner des conseils à la génération s'aujourd'hui de préserver la nature car la nature procure l'eau qui est source de vie.

3) LA structure du texte : Ce texte est divisé en 3 parties :

1^{ère} partie : L'année ou Okonkwo.....ignames moururent.

Titre : Le retard et la rareté des pluies.

2^{ème} Partie : Okonkwo planta.....grossissait pas.

Titre : L'abondance des pluies.

3^{ème} partie : Cette année là.....le cœur du lion.

Titre : La médiocrité de la récolte.

III. L'approche linguistique:

1) Le vocabulaire : Désastreuse: Calamiteuse très fâcheuse. Féroce : méchant, cruel.

Cataractes : Chutes d'eau violentes. Sans répit : Sans cesse, ininterrompu, sans arrêt.

Noya : verbe noyé $\implies$ faire mourir par asphyxie dans un liquide.

Fermiers : personnes qui louent des terres qu'elles cultivent ou agriculture.

2-La grammaire : La pluie tomba comme elle n'était jamais tombée auparavant.

Okonkwo se souvint de cette année tragique. il n'était toujours surpris.

*Que remplace dans les phrases les mots soulignés ?

*Quelle est leur nature ? –Quel rôle jouent –ils dans la phrase ?

R : les mots (elle, il) sont des pronoms personnels qui remplacent un groupe nominal.

Elle est le sujet de "était", il est le sujet de "était". /.

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture expliquée 7^{ème} Année

Unité 5 ; Texte1 : Les deux amis

I. Approche globale:

1) La vie et œuvre de l'auteur Cf. cahier Unité1 ; texte 1.

2) La situation Ce texte qui fait l'objet de notre étude est tiré du livre VIII, fable XI) de la Fontaineu3)

3) la nature : Ce texte est un récit (cette unité qui porte sur les souvenirs d'enfance des auteurs ou des personnages dont ils décrivent la vie).

II. Approche textuelle:

1) La compréhension :

Q₁ qui parle dans ce texte ?

Q₂ De quoi parle- t-il dans ce texte ?

Q₃ Dit comment le narrateur procède pour expliquer ce que peut être une vraie amitié ?

R₁ C'est Jean de la Fontaine qui parle dans ce texte.

R₂ Il nous parle de deux amis qui vivaient leurs enfances.

R₃ Ici, le narrateur procède à la souffrance des deux amis ce que s'est que l'amitié. C'est dans la souffrance que l'on connaît ses vrais amis.

2) Idée générale : La Fontaine nous parle des deux vrais amis qui vivaient dans un monde imaginaire et qui s'aimaient dans le pire et dans le bonheur.

Mais aussi le reflet de la génération actuelle d'avoir la reconnaissance envers nos amis dans le calvaire et dans l'opulence.

3) La structure du texte : Ce texte peut être divisé en deux parties :

1^{ère} Partie : Deux vrais amis.....vous ennuyiez vous point ?

Titre : Le rêve et l'inquiétude des deux amis.

2^{ème} partie Non dit l'ami.....jusqu'à la fin.

Titre : La confiance et la solidarité des amis ;

III. Approche linguistique:

1) Le vocabulaire :

Seuil : L'entrée, au début.

Exemple : Nous sommes au seuil de l'hivernage.

User : recourir à, consommer. Exemple : Ma voiture use peu d'huile

Zèle : Ardeur, énergie. Exemple : Cet employeur travaille avec zèle.

Pudeur : Sentiment de gêne ou de honte. Exemple : Moussa a fait un acte pudeur.

Accouru : Courir. Exemple : Je suis vite accouru chez moi.

2) La grammaire : « L'un ne possédait rien qui n'appartint à l'autre ».

*Relève les verbes ; A quel temps sont-ils conjugués ?

Posséder est conjugué à l'imparfait, Appartenir au passé simple. Ce sont les temps du récit. /.

Unité 4 ; Texte 3 : Un Grand Patron

I. Approche globale :

1. La vie et œuvre de l'auteur : Mamadou EL Béchir Gologo : l'auteur de le rescapé de l'Ethyles est né vers 1924 à Koulikoro, au Mali en plus de ses occupation professionnelles, le Docteur a également assumé des responsabilités syndicales, politique et littéraires. Il poursuit, aujourd'hui, son combat politique au sein de l'USRDA, le parti auquel il à consacre une grande partie de sa vie.
2. La situation : ce texte est tire de « le Rescapé de l'Ethyles » de Mamadou Gologo.
3. La Nature : Ce texte est un Portrait.
4. La maison d'Editions : Est : « Présence Africaine ».

II. Approche Textuelle :

1/La Compréhension :

Q1 : Délimite le texte en portrait physique et morale.

RI : Portrait physique : Nous étions.....cinq galons dorés.

Portrait Morale : Le patron avait..... commencé son cours.

2/L'idée générale : Dans ce texte, nous parle de son patron, son portrait physique et moral quand il fût l'exode. Il se retrace la générosité, la gentillesse et sympathie de cet homme, son admiration vis-à-vis de la capacité intellectuelle du grand Patron. /.

3/Le Mouvement du texte : Ce texte est divisible en 2 parties.

1^{ère} partie : Nous étions.....cinq galons dorés.

Titre : Le portrait physique du Patron.

2^{ème} Partie : Le patron avait un langage.....jusqu'à la fin.

Titre : Portrait morale du Patron.

III. Approche linguistique :

1. Le Vocabulaire :

Surplombait : se trouvait au-dessus, dominait

Exemple : Le Ballon surplombait sur la case d'Oumar.

Véloce : Rapide.

Exemple : Jean est un enfant véloce.

Allègre : Vif, joyeux.

Exemple : Pierre marche d'un pas allègre.

Roux : D'une couleur entre le jaune et le rouge.

Exemple: A l'automne, les arbres deviennent roux.

Galons : Des rubans épais.

Exemple : Le tissu de fauteuils est lourdé d'un galon.

Cuirassé : C'est un navire de guerre blindé.

Exemple : les Cuirassé sont dans les abords de l'océan Atlantique.

2. Etude Grammaticale :

« Nous étions donc qui vive, lorsque soudain retentirent des pas allègres sous la véranda..... ».

A quel temps et à quelles personnes sont-ils conjugués ?

Etions : Est à l'imparfait 2^e personne du pluriel.

Retentirent : est au passe simple de l'indicatif 3^e personnes du pluriel.

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture Expliquée 7^{ème} Année

Unité 2 ; Texte 2 : Le Pagne Noir

I. Approche Globale :

1. La Vie et Œuvre : Bernard B. Dadié est un écrivain ivoirien né en 1961. Il appartient à la génération de hauts fonctionnaires sortis de l'Ecole Normale William Ponty, qui ont voulu efficacement contribuer à la décolonisation politique et culturelle de l'Afrique. Membre fondateur de la Revue Présence Africaine, doyen des Lettres Ivoiriennes il a écrit des poèmes, des contes, des romans et la pièce de théâtre Monsieur Tôgô-gnini.
Poème : Afrique debout. La Ronde des Jours.
Conte : Le Pagne Noir
Romans : Climbié – Un nègre à paris etc....
2. La situation du texte : ce texte est extrait de « Le Pagne Noir » de Bernard B. Dadié.
3. La Nature : ce texte est un conte.
4. La maison d'Editions : Est : « Présence Africaine ».

II. Approche Textuelle :

1/ La Compréhension :

Q1 : A quel genre littéraire appartient ce texte?

Q2 : Quels sont les personnages présents dans ce texte? Précise ceux qui sont favorables à l'orpheline et ceux qui lui sont défavorables.

Q3 : Aïwa est ici comme soumise à une invitation. Explique.

R1 : Ce texte appartient au genre littéraire qui est un « conte ».

R2 : Les personnages présents dans ce texte sont : Aïwa, son père, sa mère, sa Marâtre.

Les personnages favorables : sa Mère, son Père.

Le personnage défavorable : sa Marâtre.

R3 : Aïwa est soumise à une invitation sous l'ordre de sa marâtre de laver le pagne noir jusqu'à ce que le pagne devienne Kaolin.

2/ L'idée générale : Dans texte, l'auteur nous parle d'une jeune fille qui avait perdu sa mère dont son père épousa une autre femme qui devint l'ennemie de la fille et qui l'obligea à lave le pagne noir jusqu'à ce que ça devienne blanc. L'auteur prit exemple sur Aïwa pour donne une leçon de morale sur le coépouse de ne pas être méchante et d'avoir un esprit de bonté.

3/ Le mouvement du texte : Ce texte est divisible en quatre (4) parties.

1^{ère} partie : Il était une fois.....elle dit à l'orphelin.

Titre : La gentillesse, le courage, la beauté de Aïwa.

2^{ème} partie : Tiens ! Va me lavée.....refusa de se mouiller le pagne noire.

Titre : La galère de la petit Aïwa, ou le calvaire.

3^{ème} partie : Et l'orphelin reprit.....Aïwa ! Aïwa

Titre : Prière et appel de sa mère par la petite Aïwa.

4^{ème} partie : A peine avait-elle..... lèvres des jeunes filles.

Titre : L'envoi d'un pagne blanc par sa mère.

III. Approche linguistique:

1. Le vocabulaire : Baise : Ardent, éteint, de la combustion du bois.
Limpide : Clair et transparent.
Prodigieuse : Qui surprend, qui est extraordinaire par la qualité.
Stupéfait : Interdit, immobile de surprise.
2. Grammaire :
*Relève les verbes du texte.
*A quel temps sont-il conjugués ?
-Les dominant du texte sont le passé simple (coïncida fit) l'imparfait (était, avait, venait).

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture expliquée 7ème Année

Unité 6 ; Texte 5 : L'Enfant et la rivière

I. Approche globale :

1/ La vie et œuvre de l'auteur : Henri Bosco est né en 1888 et mourut en 1976. C'est un écrivain et enseignant français, il a publié de nombreux poèmes et romans.

Ses œuvres sont : Tante Martin – L'Ane culotte – L'Enfant et la rivière.

2/ La situation du texte : Ce texte est un extrait de son œuvre : « L'Enfant et la rivière » de Henri Bosco.

3/ La nature du texte : Ce texte est un récit.

4/ La maison d'Éditions : Est : « Editions Gallimard ».

II. Approche textuelle :

1/ La compréhension du texte :

Q1 : Dans ce texte, le narrateur raconte un moment de sa vie. Lequel ?

Q2 : D'autres eaux venaient s'ajouter à celles de la rivière. Lesquelles ?

R1 : Ici, le narrateur raconte sa vie d'enfance. C'est-à-dire tout petit

Q2 : Au printemps, quand les neiges fondent dans les montagnes, d'autres eaux apparaissaient.

2/ L'idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous raconte sa vie enfantine quand t-il vit avec ses parents dans un îlot du côté d'une rivière qui lui offrait des frissons de joie.

3/ Le mouvement du texte : Ce texte est divisible en trois parties.

1^{ère} Partie : Quand j'étais.....coulait une rivière.

Titre : La solitude l'enfant.

2^{ème} Partie : On en parlait.....fumaient au soleil.

Titre : Description du relief et la rivière.

3^{ème} Partie : Du moins on le disait.....connaître.

Titre : Le conseil ou la défense des parents.

III. Approche linguistique :

1/ Le vocabulaire :

Métairie : Petite ferme pauvre. Exemple : Moussa vit dans une métairie.

Étang : Étendue d'eau profonde et stagnante. Exemple : Je me suis lavé dans un étang.

Îlots : Petites îles. Exemple : J'ai visité les îlots de Malta.

Craquaient : Déchiraient. Exemple : Les eaux d'écoulement craquaient les ponts.

2/ Étude grammaticale:

*Les verbes du texte sont – ils conjugués au même temps ?

*Quel est le temps le plus employé ?

*Quel est le mode des verbes conjugués ?

« Les verbes du texte sont la plupart conjugués à l'imparfait et au mode indicatif ». /.

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture expliquée 7^{ème} Année

Unité 1 ; Texte3 : L'Afrique

I. Approche globale :

1/ La vie et œuvre de l'auteur : David Diop est né à (Bordeaux) en 1927 et mourut en 1961. C'est un écrivain sénégalais et cousin d'Alioune Diop. Son amour pour l'Afrique fit de lui l'un des premiers à rejoindre, en 1958 la Guinée indépendante où il voyait le foyer de l'Afrique future. Cet esprit de la jeune poésie africaine n'eut que le temps d'écrire : « Coup de pilon et quelques articles ».

2/ La situation du texte : Ce texte est un extrait de : « Coup de pilon » de David Diop ».

3/ La Nature : Ce texte est un Poème.

4/ La maison d'éditions : Est : « Editions Présence Africaine, 1957 ».

II. Approche de l'actuelle :

1/ La Compréhensions du Texte :

Q1/ Relève les mots qui reviennent le plus souvent dans le texte?

Q2/ Le poète semble fier de son continent. Relève les passages qui le montrent.

Q3/ Le poète est certain qu'un jour l'Afrique sera libre. Relève dans le texte, les passages qui le montrent?

R1/ Les mots qui reviennent le plus souvent dans le texte sont : « Afrique ; le sang ; la sueur ; le travail et l'esclavage ».

R2/ « Afrique mon Afrique ; Afrique des fiers guerriers...Que chante ma grand-mère...»

R3/ « C'est l'Afrique ton Afrique qui repousse.....l'amère saveur de la liberté... ».

2/ L'idée générale : Dans ce texte Jean nous parle de son continent qui est l'Afrique, il relate l'histoire ancestrale des guerriers, son histoire vécue par la traite négrière, sa gloire et sa bravoure vers l'indépendance ainsi qu'à travers sa géographie physique.

3/ La structure du texte : Ce texte peut être divisé en deux (2) parties.

1^{ère} Partie : Afrique mon Afrique de tes enfants.

Titre : Originalité africaine.

2^{ème} Partie : Afrique, dis-moi Afrique.....saveur de la liberté.

Titre : La souffrance, la gloire et la liberté de l'Afrique.

III. approche linguistique :

1/ Le vocabulaire :

Les savanes ancestrales: Savanes de nos ancêtres.

Ancêtres : Nos arrières grands- parents.

Zébrures: Ici, les zébrures sont des traces laissées par le fouet sur le dos des esclaves.

Saveur : Le goût.

Obstinément : Assidûment, régularité à se trouver où l'on doit être.

2/ Conjugaison : Observe. – Dans la phrase : « Je ne t'ai jamais connue ».

*Quel est le verbe ? *A quel temps est- il conjugué ? *Quel est son infinitif ?

- Le verbe de la phrase est : « connaître ».

-Il est conjugué au passé composé et à la forme négative.

-Son infinitif est : « connaître ». /.

Unité 2 ; Texte1 : Le mariage du premier homme

I. Approche globale :

1/ Aperçu historique du conte: Les contes et légendes sont très présents dans la culture malgache. Ils permettent de transmettre de nombreuses valeurs aux enfants ; ils terminent, souvent par une morale. Les grands parents sont les principaux narrateurs. Cette tradition orale est une façon de préserver la mémoire d'un peuple, lorsque l'accès à l'écriture est, parfois, difficile.

« NY HANTENY » est l'art de la rhétorique ; « NY OHABOLANA » sont les proverbes « NY ANGANO » représente les contes et légendes ; « NY KABARY » est le discours.

*Quelques contes et légendes du Madagascar sont : « Le ciel et la terre ; le fody ou cardinal ; le caméléon ; Angano-malgany ; Contes de Madagascar éd. Foi et justice... ».

2/ La situation du texte : Ce texte est tiré de : « Conte malgache ».

3/ La Nature : Ce texte est un conte.

II. Approche de l'actuelle :

1/ La Compréhensions du Texte :

Q1/ A quel genre littéraire ce texte apparaît-il ?

Q2/ De quel terroir est-il tiré ?

Q3/ Comment Letse vivait-il sur la terre ?

R1/ Ce texte appartient au genre littéraire du conte.

R2/ Il est tiré du terroir du « Conte malgache ».

R3/ Il était seul sur la terre et se trouvait très heureux..... à son image.

2/ L'idée générale : Dans ce texte Jean nous parle d'un conte légendaire du Madagascar dont Letse était le premier homme de la terre qui sera séduit par Ivelo et formèrent un foyer et furent les ancêtres de tous les hommes.

3/ La structure du texte : On peut diviser ce texte en trois (3) parties.

1^{ère} Partie : Letse fut le premier homme..... l'écouter et l'imiter.

Titre : Les contenus des Calebasses.

2^{ème} Partie : Lorsque la femme..... renvoya à sa cuisine.

Titre : La déception de l'esclave de Dieu.

3^{ème} partie : Dieu appela..... orangé et rouge.

Titre : La séduction et l'union de Letse et Ivelo.

III. approche linguistique :

1/ Le vocabulaire :

Bouder : Détester, rester indifférent. Baume : Pommade calmante.

Mépris : Dédain, juger qu'une personne ou une chose est indigne de considération.

Ennui : Gêne, grande tristesse.

2/ Conjugaison : *Quels sont les temps employés dans ce texte ?

*Quel est le mode des verbes suivants : « Emporte ces Calebasses », « ...Ouvre...la faim... »,

« ...libère le rire... » ? *Dans quelle circonstance, emploie-t-on ce mode ?

-Les temps employés dans ce texte sont : « Le passé, le présent, l'imparfait, le futur simple de l'indicatif et le présent de l'impératif ».

-Les verbes : « Emporte, ouvre et libère » sont au mode impératif.

-On emploie le mode impératif, pour donner un conseil, un ordre ou une défense. /.

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture suivie et dirigée 7^{ème} Année

Unité 3 ; Texte2 : Monsieur Thogo-Gninni

I. Présentation de l'auteur et son œuvre :

Né en 1916 Bernard B. Dadié est un écrivain ivoirien. Il appartient à la génération des fonctionnaires sortis de l'Ecole William Ponty qui ont voulu contribuer à la décolonisation politique et culturelle de l'Afrique. Il est mort assassiné par l'armée française le 13 Septembre 1958 en pays Bassas (Normandie) une région de France.

Ses principales œuvres sont : « Le pagne noir ; il a écrit également des contes, des poèmes : La ronde des jours et des romans dont : Climbié ».

II. Compréhension :

1/ Situation du Texte : Ce texte est tiré d'une pièce de théâtre de : « Monsieur Thogo-gninni » de Bernard B. Dadié Tableau 6.

2/ La nature : Ce texte est une pièce de théâtre.

3/ Les Personnages et leurs Rôle :

Monsieur Thogo-gninni : Conseiller du roi, l'accusateur.

N'Zékou : L'accusé.

Bouadi : Témoin de Monsieur Thogo-gninni, ami de N'Zékou.

Le Président : Chef du tribunal.

Greffier : Assistant du président.

4/ L'idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle d'un litige entre deux personnes : Monsieur Thogo-gninni (tout puissant conseiller d'un roi d'Afrique) ; fort de ce pouvoir il cause du tort aux gens. C'est ainsi qu'il amène N'Zékou à la justice.

5/ Le Vocabulaire :

Témoin : Personne qui a vu ou entendu quelque chose et peut la certifier.

Vertige : Egarement, la perte d'équilibre.

Fureur : La colère violente.

Branle-bas : Disposition prise pour faire une chose, désordre.

III. La Synthèse :

Dans ce texte, Bernard B. Dadié nous montre l'abus du pouvoir que nos chefs font à l'égard des gens.

Il met l'accent sur la lacheté qui nous pousse à mentir, à faire de faux témoignages et à trahir nos amis comme le fait « Bouadi » dans ce texte.

IV/ La dramatisation : (Imiter les acteurs)

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture expliquée 7^{ème} Année

Unité 4 ; Texte2 : Gnathon

I. Approche globale :

1/ La vie et œuvre de l'auteur : Jean de la Bruyère est né à Paris le 17 Août 1645 et mort à Versailles le 10 Mai 1696. C'est un moraliste et écrivain français. La Bruyère pour une œuvre unique : « Les Caractères ou les mœurs de ce siècle 1688 ». Cet ouvrage constitué d'un ensemble de brèves pièces littéraires, compose une chronique essentielle de l'esprit du XVII^{ème} siècle. Il dépeint avec ironie, la société française et l'homme de son temps. Il fut élu à l'académie française en 1693.

2/ La situation du texte : Ce texte est tiré de : « Les Caractères » de Jean de la Bruyère.

3/ La Nature : Ce texte est un récit du portrait.

II. Approche de l'actuelle :

1/ La Compréhensions du Texte :

Q1/ Ce texte est-il statique ou dynamique? Justifie ta réponse.

Q2/ S'agit-il, ici, d'un portrait physique ou moral ?

R1/ Ce portrait est dynamique. Justification : Il se rend maître du plat, il ne se sert à table que ses mains.....

R2/ Il s'agit, ici d'un portrait moral.

2/ L'idée générale : Dans ce texte, Jean de la Bruyère nous décrit les mauvais caractères de Gnathon à l'égard de ses semblables. Il profite l'occasion pour donner des conseils à des personnes de ne pas être hypocrite vis-à-vis des autres dans la société.

3/ La structure du texte : Ce texte peut être divisé en deux (2) parties.

1^{ère} Partie : Gnathon ne vit.....il continue à manger.

Titre : L'individualisme et le portrait moral de Gnathon.

2^{ème} Partie : Il se fait.....l'extinction du genre humain.

Titre : L'indiscipline de Gnathon.

III. approche linguistique :

1/ Le vocabulaire :

Malpropretés: Défaut de propretés, saleté.

Oter: Tirer une chose de la place où elle est.

Ragoût: Viande accommodée avec une sauce.

Carrosse : Une des chambres adossées les unes aux autres sur la dunette d'un navire.

Pâlit : (Verbe pâlir) = inspirer des émotions qui rendent pâles, de la crainte.

Réplétion : Etat d'un organe qui est plein notamment l'estomac.

Bile : La colère.

2/ La grammaire : -Réécris les phrases suivantes, en supprimant la répétition par l'emploi de pronom personnels sujet.

*Mariam va au marché, Mariam achète du poisson.

*Mon père est allé au travail, mon père revient à dix heures.

→ Mariam va au marché, elle achète du poisson.

→ Mon père est allé au travail, il revient à dix heures.

-Donne le pluriel de : « bal ; cal ; carnaval ; chacal ; festival ; régal ».

→ « bals ; cals ; carnavals ; festivals ; régals »

-Quel est le temps dominant dans le texte ? -Quelle est sa valeur ? Justifie son emploi.

→ « Le temps dominant est le présent de l'indicatif. Dans ce texte, il a une valeur descriptive et rend plus vivante la description. /.

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture expliquée 7^{ème} Année

Unité 4 ; Texte3 : Un grand patron

I. Approche globale :

1/ La vie et œuvre de l'auteur : Mamadou El Béchir Gologo : l'auteur de : « Rescapé de l'Etylos » est un écrivain, journaliste et homme politique malien. Né à Koulikoro (Soudan Français) l'actuel Mali en 1924 et décédé à Bamako le 21 Mars 2009. Il poursuit ses études au Lycée Terrasson de Fougère (Bko) à l'Ecole Normale William Ponty et enfin à l'école de Médecine de Dakar (Diplôme de médecin africain en Juillet 1948). Gologo était un militant de (U.S RDA), il était membre du bureau politique nationale et secrétaire à la presse en 1959. Gologo a été successivement chef de cabinet du ministère de la santé (1957- 1958), directeur adjoint du service de l'information (1958-1959) et Ministre de l'information qu'il occupe dans le temps de Modibo KEITA jusqu'au coup d'état de Moussa TRAORE.

2/ La situation du texte : Ce texte est un extrait de : « Le rescapé de l'Etylos » de Mamadou Gologo.

3/ La Nature : Ce texte est une description.

II. Approche de l'actuelle :

1/ La Compréhensions du Texte :

Q1/ Relève les verbes de narration dans le texte.

Q2/ De qui parle t-on dans ce texte ?

Q3/ Le narrateur fait-il, ici, une description ou une narration ?

R1/ Ils sont : « étions, trouvions, était, s'arrêtait, marchait, voulut, étaient..... »

R2/ Dans ce texte, l'auteur nous parle d'un Grand patron.

R3/ Le narrateur fait, ici, une description.

2/ L'idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle des portraits physiques et moraux de son patron quand il fut ses études. Il met aussi l'accent sur l'admiration, le bagage intellectuel et la générosité de son Grand patron qu'il voudrait ressembler.

3/ La structure du texte : On peut diviser ce texte en deux (2) parties.

1^{ère} Partie : Nous étions.....Cinq galons dorés.

Titre : Le portrait (description) physique du Patron.

2^{ème} Partie : Le patron avait un langage.....commencer son cours.

Titre : Le portrait (description moral) ou les qualités du patron.

III. approche linguistique :

1/ Le vocabulaire :

Vélocé : Rapide.

Allègre : Vif, joyeux.

Galons : Des rubans épais.

Roux : Couleur entre le jaune et le rouge.

Cuirassé : Navire de guerre blindé.

2/ La conjugaison : A quels temps et à quelles personnes sot-ils conjugués des verbes dans la phrase suivante : « Nous étions donc qui vive, lorsque soudain retentirent des pas allègres sous la véranda.... ».

→ Retentirent : est au passé simple de l'indicatif à la 3^{ème} personne du pluriel.

→ Etions : est au plus-que-parfait de l'indicatif à la 2^{ème} personne du pluriel. /.

Unité 5, Texte2 : La circoncision

I/ Approche globale

1/ La vie et œuvre : Camara Laye, né le 11 Janvier 1928 à Kouroussa, un village de Haute – Guinée et mort le 4 Février 1980 à (Dakar) est un écrivain guinéen d'expression française. Il s'installa en France après ses études techniques. Son père, Komady est qu'orfèvre et sa mère est la petite – fille d'un forgeron. Il a cherché à rendre accessible la culture en décrivant une « Afrique paisible, Afrique noire littérature rose » Présence Africaine ; « L'Elève migrant africain au tournant des indépendances » ; « Hommes et migrations » ; « L'Enfant noir » est un roman Africain ; « Dramous, le Regard du Roi ».

2/ La situation du texte : Ce texte est tiré de : « L'enfant noir, Plon » de Camara Laye.

3/ La nature du texte : Ce texte est un récit.

II/ Approche textuelle :

1/ La compréhension du texte :

Q1 : Qui parle dans ce texte ? De quoi parle-t-il ?

Q2 : Quelle épreuve subissent les jeunes gens ?

R1 : C'est Camara Laye qui parle dans ce texte. Il nous parle d'un événement de circoncision.

R2 : Les jeunes gens subissent l'épreuve de circoncision (de l'enfance à l'adolescence).

2/ Idee générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle d'un événement de circoncision lorsqu'il fut petit, il relève l'étape de l'enfance à l'adolescence ainsi que les enseignements des vieux (sages) aux petits (enfants).

3/ La structure du texte : Ce texte est divisibles en trois parties.

1^{ère} partie : Coba !.....aye cobra lama.

Titre : La cérémonie de la circoncision.

2^{ème} partie : Quand nous avons.....perdre la face.

Titre : Les futurs de l'événement.

3^{ème} partie : Soudain.....je ne puis exprimer.

Titre : Les préparatifs et la mise en place des enfants.

III/ Approche linguistique :

1/ Le vocabulaire :

Aire : Surface.

Désherbée : Herbe.

Anxiété : Condoléances, de la profonde douleur.

Fièvreusement : De façon fiévreuse, agitée.

2/ La conjugaison : Mets les verbes de cette phrase au présent de l'indicatif : « Nos bonnets continuaient de marquer le rythme, nos boubous continuaient de se tendre sur nos jambes écartées ».

→ Nos bonnets continuent de marquer le rythme, nos boubous continuent de se tendre sur nos jambes écartées. /.

Unité 4 ; Texte4 : La guérison d'un alcoolique

I. Approche globale :

- 1/ La vie et œuvre de l'auteur : Voir cahier (Unité4 ; Texte 3).
- 2/ La situation du texte : Ce texte est un extrait de : « Le rescapé de l'Etylos » de Mamadou Gologo.
- 3/ La Nature : Ce texte est une description.
- 4/ La maison d'édition : est : » Editions Présence Africaine ».

II. Approche de l'actuelle :

1/ La Compréhensions du Texte :

- Q1/ Le narrateur est-il intérieur au récit ? Relève les marques de sa présence.
- Q2/ Le narrateur parle d'un fléau auquel il a échappé. Lequel ?
- R1/ Le narrateur est bien intérieur au récit. *Ma famille fut plus matinale que de coutume, chacun cherchant à me voir au grand jour.....
- R2/ Le narrateur a échappé d'un fléau de l'alcoolisme.
- 2/ L'idée générale : Dans ce texte, Gologo nous parle d'un jeune médecin alcoolique qui s'est mit à boire suite au manque d'emploi. Il met l'accent sur la fraternité africaine à l'image de la famille du jeune.
- 3/ La structure du texte : Ce texte est divisible en deux (2) parties :
- 1^{ère} Partie : Lendemain.....quelques mois.
- Titre : L'historique de son alcoolisme.
- 2^{ème} Partie : Je fus.....réconcilier avec l'humanité.
- Titre : La certitude de la guérison du jeune médecin.

III. approche linguistique :

1/ Le vocabulaire :

Volets à persiennes : Partie module d'une chose.

Figure indécises : Figure qui ne peut se décider.

Culpabilité : L'état d'un individu reconnu coupable.

Affublée : Habillée avec un vêtement bizarre.

Sceptique : Doctrine, non croyance, non convaincu.

2/ La conjugaison : Dans ce texte, deux temps de l'indicatif sont fréquemment employés. Lesquels ?

→ Les deux temps de l'indicatif fréquemment employés dans ce texte sont : « Le passé simple et l'imparfait ». /.

Unité 6, Texte3 : La Vengeance de l'arbre sacré

I/ Approche globale

1/ La vie et œuvre de l'auteur : Jean Pliya est né le 21 Juillet 1931 à Djougou, au Bénin. En 1976, sa thèse de Doctorat en 3^{ème} cycle de géographie sur : « La pêche continentale et maritime » lui vaut une mention très bien.

Une carrière d'enseignant : d'Histoire et la Géographie de 1957-1969 en France (Cahors et à Lyon). Il est Assistant de géographie de 1969 à 1972 à l'université du Bénin au Togo.

Médaille Vermeil du mérite du Bénin 1^{er} Août 1962 pour l'Arbre Fétiche, Kondo le Requin, la Secrétaire particulière, Radiophonique de l'OCORA en 1967 ;

Dans l'ordre français des Arts et Lettres, Jean Pliya a été nommé Chevalier le 21 Janvier 1974, puis Officier le 19 Septembre 1981.

2/ La situation du texte : Ce texte est tiré de : « L'arbre Fétiche » de Jean Pliya.

3/ La nature du texte : Ce texte est un récit.

II/ Approche textuelle :

1/ La compréhension du texte :

Q1 : Quel est le sujet de ce récit ? Quel en est l'objet ?

Q2 : Le bûcheron savait-il qu'il serait victime de l'arbre ?

R1 : Le sujet de ce récit est la vengeance de l'arbre sacré. L'objet en est que c'est un arbre fétiche.

R2 : Non ! Le bûcheron ne savait pas qu'il serait victime de l'arbre.

2/ Idée générale : Dans ce texte, l'auteur nous parle du Bûcheron Dossou et l'arbre Fétiche qui se vengea après avoir été coupé et provoqua la mort du Bucheron. Il met en valeur les croyances de la mythologie des arbres sacrés africains.

3/ La structure du texte : Ce texte est divisibles en trois parties.

1^{ère} partie : Quand le trône.....aucun danger.

Titre : La coupure de l'arbre sacré.

2^{ème} partie : Enfin, l'Itoko.....tourbillon désordonné.

Titre : La chute de l'arbre et la fuite de Dossou le bûcheron.

3^{ème} partie : Puis, subitement.....bûcheron dans le dos.

Titre : L'offensive d'Iroko et la mort du bûcheron.

III/ Approche linguistique :

1/ Le vocabulaire :

Fronaison : Feuillage de l'arbre.

Osciller : Se mouvoir alternativement en deux sens contraires, autour d'un point fixe.

Eclopée : Boiteuse.

Riposte foudroyante : Contre-attaque terrible qui anéantit.

Hébété : Etourdi.

2/ La grammaire : Trouve le féminin des pronoms indéfinis ci-dessous :

« Aucun, chacun, personne, on, certain, tout, rien ».

→ « Aucune, chacune, personne, on, certaine, toute, rien ». /.

PREPAREE ET PRESENTEE PAR M. SEKOU BEKAYE DIARRA

Lecture 7^{ème} Année

Les genres littéraires

I/ Le conte :

Le mot conte désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires et le genre littéraire. (avant tout oral) qui relate.

Exemple : Le pagne noir de Bernard Binlin Dadié.

II/ La poésie :

La poésie est l'art de la fiction littéraire, l'art de langage visant à exprimer ou à suggérer par le rythme (surtout le vers), l'harmonie et l'image.

Exemple : Afrique de David Diop.

III/ Le roman :

Se définit comme une œuvre de fiction en prose qui raconte les aventures et l'évolution d'un ou plusieurs personnages.

Exemple : L'enfant noir de Camara Laye.

IV/ Le théâtre :

Le théâtre est un édifice destiné à la représentation de pièce de spectacle et le spectacle lui-même.

C'est encore l'art de présenter devant un public une action dramatique.

C'est aussi l'art de dramatiser un fait réel ou imaginaire.

Exemple : Une si belle leçon de patience de Massa Makan Diabaté.

* Les unités : C'est un regroupement en une seule entité ou la totalité indivisible et réduite en un élément.

* Texte : Est une suite de phrase qui forme un tout écrit ou c'est l'ensemble des phrases qui forment une œuvre écrite. /.